Phytoprotection

The mycoherbicide *Atelaria cassiae* infects and alters phenolic metabolism of *Cassia alata* seedlings

R.E. Hoagland

Volume 76, numéro 2, 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/706086ar
DOI: https://doi.org/10.7202/706086ar

Résumé de l'article

Le mycoherbicide *Atelaria cassiae*, un agent pathogène du *Cassia obtusifolia* a infecté le *Cassia alata*, une espèce de *Cassia* jamais testée auparavant. Quand des plantules de *C. alata* âgées de 2 semaines et cultivées en cabinets de croissance ont été inoculées avec $10^5$ spores mL$^{-1}$ suivi d’une période d’humectation de 12 h, l’infection était apparente 16-20 h après le traitement. La sévérité de l’infection était proportionnelle à la concentration de spores, $10^6$ spores mL$^{-1}$ entraînant une mortalité complète 4-5 jours après le traitement. L’âge des plantes influençait la gravité de la maladie et l’efficacité du myco-herbicide. À $10^5$ spores mL$^{-1}$, 95 % des plantes âgées de 1-3 semaines étaient mortes, et les survivantes montraient des dommages graves; les plantes âgées de 3-4 semaines présentaient des lésions multiples, une réduction de croissance et une chute des feuilles. Finalement les plantes âgées de 5-7 semaines étaient infectées et présentaient plusieurs lésions mais elles ont repris le dessus sur la maladie. La quantité de phénylalanine-ammonia-lyase extractible des plantules de *C. alata* traitées était trois fois plus élevée que chez les plantules non traitées 17-96 h après l’application des spores. Les niveaux d’hydroxyphénols solubles étaient aussi plus élevés dans les plantules traitées à *A. cassiae*, mais seulement 48-96 h après le traitement. Les résultats indiquent que la gamme d’hôtes de cet agent pathogène est très large, et suggèrent que le métabolisme des composés phénoliques est accéléré en réponse à l’invasion par l’agent pathogène.

Citer cet article

The mycoherbicide *Alternaria cassiae* infects and alters phenolic metabolism of *Cassia alata* seedlings

Robert E. Hoagland

Received 1994-10-11; accepted 1995-09-13

The mycoherbicide *Alternaria cassiae*, a pathogen of the weed sicklepod (*Cassia obtusifolia*), was found to infect a previously untested *Cassia* species, *Cassia alata* (ringworm bush or seven golden candlesticks). When 2-wk-old, growth chamber-grown *C. alata* seedlings were inoculated with $10^5$ spores mL$^{-1}$ followed by a 12-h dew period, infection was apparent 16-20 h after treatment. Infection severity was proportional to spore concentration, and $10^6$ spores mL$^{-1}$ caused complete mortality 4-5 d after treatment. Plant age was also a factor in disease severity and mycoherbicidal efficacy. At $10^6$ spores mL$^{-1}$, 95% of 1- to 3-wk-old seedlings were killed (with severe damage to others); 3- to 4-wk-old plants had multiple lesions, growth reduction, and some leaf abscission; and 5- to 7-wk-old plants were infected with many lesions, but they outgrew these effects. Extractable phenylalanine ammonia-lyase in treated *C. alata* seedlings was increased three-fold above that of untreated seedlings 17-96 h after spore application. Soluble hydroxyphenolic levels were also increased in the *A. cassiae*-treated seedlings, but not until 48-96 h after treatment. Results indicate an expanded host range for this plant pathogen and suggest that phenolic metabolism is increased in defense of pathogen invasion.


Le mycoherbicide *Alternaria cassiae*, un agent pathogène du *Cassia obtusifolia* a infecté le *Cassia alata*, une espèce de *Cassia* jamais testée auparavant. Quand des plantules de *C. alata* âgées de 2 semaines et cultivées en cabinets de croissance ont été inoculées avec $10^5$ spores mL$^{-1}$ suivi d'une période d'humectation de 12 h, l'infection était apparente 16-20 h après le traitement. La sévérité de l'infection était proportionnelle à la concentration de spores, $10^6$ spores mL$^{-1}$ entraînant une mortalité complète 4-5 jours après le traitement. L'âge des plantes influençait la gravité de la maladie et l'efficacité du mycoherbicide. À $10^6$ spores mL$^{-1}$, 95% des plantes âgées de 1-3 semaines étaient mortes, et les survivantes montraient des dommages graves; les plantes âgées de 3-4 semaines présentaient des lésions multiples, une réduction de croissance et une chute des feuilles. Finalement les plantes âgées de 5-7 semaines étaient infectées et présentaient plusieurs lésions mais elles ont repris le dessus sur la maladie. La quantité de phénylalanine-ammonia-lyase extractible des plantules de *C. alata* traitées était trois fois plus élevée que chez les plantules non traitées 17-96 h après l'application des spores. Les niveaux d'hydroxyphénols solubles étaient aussi plus élevés dans les plantules traitées.
à l'A. cassiae, mais seulement 48-96 h après le traitement. Les résultats indiquent que la gamme d'hôtes de cet agent pathogène est très large, et suggèrent que le métabolisme des composés phénoliques est accéléré en réponse à l'invasion par l'agent pathogène.

INTRODUCTION


Les pathogènes des plantes ont des processus d'infection qui pourraient contourner les mécanismes de défense des plantes. Plusieurs mécanismes de défense des plantes sont connus, mais la plus grande partie de ces connaissances a été tirée de l'étude des interactions entre champignons et plantes avec très peu d'attention pour les interactions entre les plantes et les pathogènes (Hoagland 1990a). Les interactions sont importantes dans le développement de protocoles pour le contrôle biologique de plantes avec des pathogènes. Récemment, les investigations concernant les interactions biochimiques de *Alternaria crassa* (Sacc.) Sands et *A. cassiae* pour le jimsonweed (*Datura stramonium* L.) et sablepoudre, respectivement, ont montré que la phénylalanine ammonia-lyase (PAL) et les produits phénoliques régulés par PAL augmentent en réponse à l'infection (Hoagland 1990b ; Hoagland et Boyette 1994). Pour fournir un aperçu sur les mécanismes de défense des plantes confrontées à *A. cassiae*, et en raison de l'importance des interactions pathogène-plante, les études suivantes ont été entreprises. Les objectifs étaient : (i) de déterminer si *C. alata* est dans la gamme d'hôtes de *A. cassiae*, (ii) d'évaluer la virulence et l'injury causé par les spores de ce bioherbicide, and (iii) to examine PAL activity and soluble hydroxyphenolic levels in treated and untreated *C. alata* seedlings to assess their role in plant defense against this pathogen.

MATERIÀLS AND METHODS

Plant material and culture

Les graines de *C. alata* ont été obtenues d'un pépiniériste local et plantées dans une méconnaissance de vermiculite et de tourbe (1:1; vol:vol) arrosée avec une solution diluée N-P-K (20-20-20). Des plateaux étaient placés dans une chambre d'essai (14-h d, 300 μmol m⁻² s⁻¹ PAR, 30°C; 10-h nuit, 25°C). Les plantes ont été cultivées pour des périodes variables jusqu'à 2-6 semaines avant le test.

Spore preparation and inoculation

Les spores ont été préparées dans une emulsion aqueuse de huile de soja et d'eau distillée (1:1; vol:vol). Les plantes ont été uniformément arrosées avec l'emulsion de spores à 10⁶ ou 10⁷ spores mL⁻¹, placées dans un dew chamber pour 12 h, puis transférées dans une chambre d'essai avec les conditions environnementales décrites ci-dessus. Les plantes de contrôle ont reçu de l'emulsion sans spores. Les plantes ont été examinées à des intervalles variés au cours d'une période de 6 jours et des notes de symptômes de maladie et de gravité des plantes étaient prises.

Plant pathogens have infection processes that may circumvent plant defense mechanisms. Several common plant defense mechanisms are known, but most of this knowledge has arisen from the study of crop-pathogen interactions with very little attention to weed-pathogen interactions (Hoagland 1990a). Such interactions are important in developing protocols for biological control of weeds with plant pathogens. Recently, investigations concerning the biochemical interactions of *Alternaria crassa* (Sacc.) Sands and *A. cassiae* for jimsonweed (*Datura stramonium* L.) and sablepoudre, respectively, have shown that phenylalanine ammonia-lyase (PAL) and phenolic products regulated by PAL increase in response to infection (Hoagland 1990b; Hoagland and Boyette 1994). To provide further insight into defense mechanisms of plants challenged by *A. cassiae*, and due to the importance of pathogen-plant interactions, the following studies were undertaken. The objectives were : (i) to determine if *C. alata* is within the host range of *A. cassiae*, (ii) to evaluate the infectivity and injury caused by inundative spore levels of this bioherbicide, and (iii) to examine PAL activity and soluble hydroxyphenolic levels in treated and untreated *C. alata* seedlings to assess their role in plant defense against this pathogen.
Leaves stained with lactophenol blue were examined under a microscope to determine germination and growth of spores and mycellial production (Tuite 1969). Tests were made on plant age vs. mycoherbicide efficacy and on spore concentration vs. mycoherbicide efficacy. Sicklepod plants were also tested in side-by-side treatments for direct comparison in some experiments.

**Injury rating of A. cassiae on Cassia spp. plants**
The effects of A. cassiae on C. alata and C. obtusifolia were examined in side-by-side evaluations. Visual ratings were made using an injury scale: 0 = normal growth (no symptoms); 1 = symptoms barely discernible; 2 = symptoms clearly visible (multiple lesions, but less than 50% of leaf surfaces affected); 3 = moderate symptoms (about 50% of leaf surfaces with lesions, some necrosis and chlorosis becoming apparent); 4 = severe symptoms (about 75% of leaf surfaces with expanding lesions, increased necrosis and chlorosis); 5 = extremely severe symptoms (about 95% of leaf surfaces with lesions, some leaf abscission, lesions and necrosis appearing on some stems); 6 = leaves dead, increased leaf abscission, stem lesions, and necrosis.

**Soluble hydroxyphenolics extraction and assay**
Hydroxyphenolic compounds were extracted from C. alata plants with methanol (100%). Excised tissue was homogenized with methanol at 0-4°C using a high-speed homogenizer. Homogenates were then centrifuged at 20,000 g, 15 min at 0-4°C. Supernatants were quantitatively assayed for total hydroxyphenolic content using a colorimetric procedure with the Folin-Ciocalteu reagent (Singleton and Rossi 1965). Absorbance at 756 nm was measured and the phenolic concentration determined using a standard curve based on colorimetric analysis of an equimolar mixture of caffeic acid, chlorogenic acid, p-coumaric acid, and quercetin.

**PAL extraction and assay**
PAL activity was extracted, partially purified, and assayed as described elsewhere (Hoagland et al. 1979). Enzyme activity is expressed in milliunits (mU); a mU is defined as the amount of enzyme required to produce 1 nmol min⁻¹ of t-cinnamic acid from L-phenylalanine at 30°C (Havir and Hanson 1970). Enzyme activity is expressed as specific activity (mU mg⁻¹ protein), and protein concentration was determined using UV spectrophotometry (Murphy and Kies 1960).

**Experimental design and statistics**
The experimental design used was a completely randomized design, and all tests were duplicated or triplicated (4-8 plants replication). The experiment was repeated in time. Data were subjected to ANOVA (SAS Institute Inc. 1989) and mean comparisons performed using Fisher’s protected LSD.

**RESULTS**

**Infectivity studies**
C. alata seeds germinated well, and growth proceeded relatively rapidly. This species can attain heights of 2 m, and this was observed in field-grown plants after about 3 mo (Fig. 1). A. cassiae (10⁶ spores mL⁻¹) was able to infect plants
of this size, but damage to these large plants was minimal (data not shown). However, when A. cassiae spores (10⁶ spores mL⁻¹) were applied to 3-wk-old sicklepod and C. alata seedlings, spores germinated and formed mycelia and appressoria on leaf surfaces after 12 h (data not shown) and injury was apparent in both species at 24 and 48 hours after treatment (HAT) (Fig. 2). Infection, lesions, necrosis, and some chlorosis were observed in both species, mostly on the leaf surfaces, as opposed to stems. The two species have similar leaf size and shape at young growth stages (compare Fig. 2 a,b). These results clearly indicate that C. alata is susceptible to this pathogen when applied in an augmentative manner.

Injury by A. cassiae on this new host (and on sicklepod for comparison) was further evaluated by challenging plants in the 3-leaf growth stage with 10⁶ spores mL⁻¹ and rating the injury over a 6-d time course (Fig. 3). C. alata was somewhat more resistant to this spore concentration than was sicklepod. This was especially true later in the time course, since some C. alata plants produced new leaves that exhibited little or no injury. By 100-144 HAT, the lesions caused by A. cassiae on C. obtusifolia were often observed to be round and about 1-mm diam or less, whereas on C. alata, lesions were larger and oblong or angular (2.0 mm × 4.0 mm).

C. alata was tested at various growth stages with 10⁶ spores mL⁻¹ and rated at three different times over a 144-h period (Fig. 4). Infection was clearly visible 12 HAT in the young, 1- to 2-leaf stage seedlings. Injury or death of these plants had occurred by 72 HAT. Plants had not recovered 144 HAT. Older plants in the 4- to 5-leaf stage were less susceptible to the fungus at these respective rating times.

Figure 2. Chlorosis and necrotic leaf lesions in C. alata and C. obtusifolia leaves caused by A. cassiae. A: 24 HAT; B: 48 HAT.

Figure 3. Injury levels caused by A. cassiae (10⁶ spores mL⁻¹) on C. alata and C. obtusifolia over a 144-h time course.
periods. As before, the older plants were able to resist and outgrow some of the bioherbicidal effects. However, substantial leaf abscission was observed in all plants, indicating some bioherbicidal effects, even against older plants. In final infectivity tests, C. alata was sprayed with A. cassiae spores, infection was allowed to proceed, and pathogen isolation from leaf lesions was performed. The isolates from this procedure were grown on potato dextrose agar and spores from these plate cultures infected young C. obtusifolia and C. alata seedlings in a manner analogous to the original A. cassiae spores used in this study (data not shown).

Effects of A. cassiae on C. alata phenolic metabolism
Extractable PAL activity, on a specific activity basis, generally increased slightly over time in shoots of the emulsion-treated C. alata seedlings (Fig. 5). PAL activity in shoots of A. cassiae-treated plants rose dramatically above control levels from 17 to 96 HAT and was about 3.5-fold above control levels 40 HAT. Increased PAL activity in pathogen-treated plants declined somewhat after 40-96 h, but still remained more than 2-fold above control levels.

Methanolic extracts of C. alata seedlings were analyzed for total soluble hydroxyphenolic compound (PAL product) content in A. cassiae-treated and non-treated seedlings (Fig. 6). There was a general increase in soluble hydroxyphenolic content of non-treated seedlings over the time course. This trend was also observed in the A. cassiae-treated seedlings, but levels were significantly higher than those in non-treated plants 48-96 HAT.

**DISCUSSION**
A. cassiae was more pathogenic to younger C. alata plants. This is generally typical of both herbicidal and bioherbicidal activity. Older plants are more tolerant and have more thoroughly developed cuticles, wax accumulation, etc., that can lower retention and penetration of molecules and mycelia. The fact that infection of, and injury to, C. alata caused by A. cassiae was generally more immediate and severe in the leaves than in stem tissue may be a function of the relatively greater retention of spore-containing
emulsion droplets on the former plant organ. Stems are also more woody than leaf tissue. Differences in lesion appearance in *C. alata* and *C. obtusifolia* could be caused by quantitative and qualitative differences in wax formation on leaf surfaces, or by nyctitropic and thigmotropie movements (caused by changes in photo-intensity, spraying, or transporting of plants during spray application) observed in both species. Wax formation, pubescence, and angular disposition of a leaf surface could affect spore-emulsion droplet flow, and thereby influence spore concentration, germination, and infectivity. Similar principles are involved in herbicide retention. The inherent wettability of the leaf surface, (influenced by leaf pubescence and waxiness, and the surface tension of the formulation applied) are major factors in foliar retention of herbicides (Anderson 1983).

The effects of *A. cassiae* on phenolic metabolism in *C. alata* were quite similar to those reported for *A. cassiae-C. obtusifolia* interactions (Hoagland 1990b). Both PAL activity and PAL product (soluble hydroxyphenolic) levels were increased within hours of treatment. But, as in *C. obtusifolia*, increased PAL activity and phenolic production in *C. alata* did not confer resistance to *A. cassiae*, at least at these applied spore levels and to plants of a young age. Older plants (> 6-wk old) or mature flowering plants are relatively immune to these spore levels under these conditions, which may suggest that this phenolic defense mechanism is succeeful.

Phenolics have been demonstrated to play a role in plant resistance to *Alternaria* spp. For example, cotton seedlings resistant to *A. macrospora* Zimm. possess a higher phenolic content than susceptible varieties (Bashan 1986). Phenolic extracts from infected plants could also inhibit growth of this fungal pathogen *in vitro*. Phenolic metabolism of two jimsonweed varieties was increased when plants were challenged by a pathogen (*A. crassa*) that has potential as a mycoherbicide (Hoagland and Boyette 1994). The presence of phenolic plant constituents may ward off pathogen infection, and older plants may have larger pools of such compounds. *C. alata* has been shown to possess relatively large amounts of flavonoids and anthroquinoles (Gupta and Simg 1991). Elicitation by *A. cassiae* of a flavonoid in sicklepod has recently been reported (Sharon and Gressel 1991). This compound had antifungal activity against *A. cassiae* and *A. alternata* (Fr.) Keissler.

Pathogens initially thought to have a specific host range have later been shown to infect a wider range of plants. One example is the fungal pathogen *Colletotrichum gloeosporioides* (Penz.) Penz. et Sacc. f.sp. *aeschynomene* which causes an anthracnose of the weed northern jointvet [*Aeschynomene virginica* (L.) B.S.P.] (Daniel et al. 1973). The pathogen was used as a mycoherbicide and was initially thought to be specific for *A. virginica* and *A. indica* L. after field and greenhouse host range tests (Daniel et al. 1973). It was later shown to infect some but not all cultivars of peas (*Pisum sativum* L.), lupines (*Lupinus* spp.), sweet pea (*Lathyrus* spp.), and broad bean (*Vicia faba* L.), proving a wider host range for this pathogen, even though species from 20 crop genera were immune (TeBeest 1988).

It is quite possible that *A. cassiae* could also infect some other *Cassia* species and species unrelated to *Cassia*. Considering *C. alata* as an ornamental, the use of *A. cassiae* as a mycoherbicide to control *C. obtusifolia* could perhaps increase pathogen levels sufficiently in nearby fields to endanger or cause damage to a non-target species. On the other hand, there are many examples of plants introduced as beneficiais or ornamentals that have escaped and become serious weed problems. Theoretically, this is possible with *C. alata*, and in that case, the mycoherbicide *A. cassiae* could be a biocontrol agent.

The overall results of these studies of infectivity and phenolic metabolism of *A. cassiae-C. alata* are very similar to those reported for this pathogen's interactions with *C. obtusifolia* (Walker and Riley 1982). Four phytotoxins have been isolated from *A. cassiae*. However, they were generally more phytotoxic to corn (*Zea mays* L.) and crabgrass (*Digitaria* spp.) than to sicklepod (*Hradil et al. 1989*). These two
Cassia species appear to be equally affected by these phytotoxins.

A. cassiae is pathogenic to C. alata. It can infect and cause severe damage or death to C. alata seedlings at mycotoxicidal concentrations (10^5-10^6 spores mL^-1) if the plants are relatively young (< 3-wk old). This information shows an extended host range of this pathogen to three species in the genus Cassia (C. obtusifolia, C. occidentalis, and C. alata). This data is important in understanding biological control of weeds with plant pathogens and in understanding biochemical defense mechanisms of weeds against pathogens.

ACKNOWLEDGEMENTS

The author thanks Ms. Velma Robertshaw for excellent technical support, and Greenville Garden Center, Greenville, Mississippi, for kindly providing seeds of C. alata. Mycogen Corporation generously provided A. cassiae spores for this project.

REFERENCES


73


